



## *Un exploit confédéré sans lendemain*

*Par Gérard Hawkins*

### **INTRODUCTION**

Après avoir tenté de contourner le flanc droit de l'armée de Virginie du Nord du général Robert Lee durant les mois de mai et de juin 1864, subissant au passage des pertes effroyables lors des sanglants engagements de la Wilderness, de Spotsylvania et de Cold Harbor, le général Grant refuse tout nouvel affrontement direct avec son adversaire. Il entreprend alors une manœuvre audacieuse en déplaçant discrètement les 120 000 hommes de l'armée du Potomac au sud du fleuve James afin d'attaquer Petersburg, un nœud ferroviaire vital situé à trente-cinq kilomètres au sud de Richmond. La capture de cette ville couperait la plupart des voies d'approvisionnement terrestres et ferrées l'armée de Lee et la contraindrait à attaquer de manière désavantageuse. Affaiblie mais non vaincue, celle-ci n'a d'autre choix que de se retrancher dans la capitale de la Confédération.

Dès 1862, le département du génie confédéré a ceinturé Petersburg d'une redoutable ligne de fortifications composée de tranchées, d'obstacles et d'ouvrages incorporant cinquante-cinq batteries d'artillerie. Cet ensemble défensif, appelé *Dimmock Line*, s'étend sur plus de seize kilomètres. Il est ancré sur la rivière Appomattox à l'est, puis longe le sud de la ville pour s'arrimer sur le même cours d'eau à l'ouest, protégeant ainsi tous les abords terrestres d'une potentielle intrusion ennemie. Sa défense est confiée au général P.G.T. Beauregard. La complexité du réseau de boyaux, le nombre de redoutes et leur taille même handicapent cependant l'imposant dispositif. En effet, selon les dires du colonel Alfred Roman, l'aide de camp de Beauregard, il fallait

davantage d'hommes que n'en possédait le général pour couvrir l'entièreté de la *Dimmock Line*.

Le général Grant sait à quel point la ville de Petersburg est vulnérable. Au début du mois de juin 1864, elle n'est défendue que par quelque 2 500 hommes, des jeunes gens et de vieux miliciens inexpérimentés pour la plupart. A ce moment-là, les forces de Beauregard, soit environ 18 000 hommes issus de ses départements militaires de Caroline du Nord et de Virginie du Sud, sont occupées à contenir une partie de l'armée de la James du général Benjamin Butler à Bermuda Hundred, un méandre du fleuve James situé à l'est de Richmond. Dans ces conditions presque idéales, Petersburg semble être entièrement à la merci de Grant et de son énorme potentiel de guerre !

Le 9 juin, ordre est donné à 4 500 hommes de l'armée de la James d'assaillir le nord-est de la ville, près de la rivière Appomattox. Mal préparée, l'attaque se déroule dans la confusion et se termine en déroute. Du 15 au 18 le même mois, les généraux Meade et Butler lancent conjointement une opération d'envergure au même endroit. Plus de 70 000 fantassins se ruent sur les fortifications ennemies et parviennent à enfoncer une partie du front tenu par les miliciens de Beauregard. Réagissant aux sollicitations pressantes de celui-ci, Lee fait rapidement transférer 50 000 soldats de Richmond à Petersburg pour l'aider à reprendre le terrain perdu. Face à la détermination des Rebelles qui ont désormais renforcé leurs lignes de défense, et conscient d'avoir perdu près de 10 000 hommes pour de maigres résultats, Grant ordonne l'arrêt des assauts. Son incapacité à s'emparer de la ville alors qu'elle n'était que faiblement défendue, a comme conséquence le début d'un siège implacable qui va durer près de dix mois.

## **ELABORATION D'UNE MINE NORDISTE**

A divers endroits à l'est de Petersburg, les positions ennemies sont très proches l'une de l'autre. L'une d'elles se situe devant le saillant Pegram, un solide bastion confédéré perché sur les hauteurs de Cemetery Hill, près de la vieille église de Blandford, distante de moins de cent mètres des lignes de siège fédérales. Une batterie de quatre canons défendue par deux régiments d'infanterie de Caroline du Sud est en position derrière des monticules de terre. Plus en arrière s'étalent d'autres ouvrages défensifs secondaires. Face à cette redoute, la ligne la plus avancée de l'Union sillonne la crête d'un ravin capturé le 18 juin, au fond duquel défile la voie ferrée du Norfolk & Petersburg Railroad. Le IX<sup>e</sup> corps d'armée du général Ambrose Burnside défend ce secteur.

Pour tenter de mettre fin à l'impasse du siège fédéral, le lieutenant-colonel Henry Pleasants du 48<sup>th</sup> Pennsylvania Regiment, un ingénieur des mines, a l'idée de creuser un tunnel sous le saillant Pegram, d'y placer une mine, puis de la faire sauter. L'explosion provoquerait une énorme brèche dans le front ennemi qui, selon lui, ouvrirait la voie à la capture de Petersburg et mettrait peut-être un terme à la guerre. Son régiment est précisément composé d'anciens mineurs qui n'attendent que l'occasion de démontrer leur savoir-faire. Malgré le scepticisme de Burnside et de Meade, Pleasants finit par obtenir leur consentement et, dès le 25 juin 1864, il met ses hommes à l'ouvrage.

A suivre ...